

GROS PLAN SUR

La mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé



© Le Fonds mondial / Jonas Gratzner

Des systèmes de santé solides sont indispensables non seulement pour mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme, mais aussi pour obtenir des résultats au delà de ces trois maladies, en dispensant des soins de façon durable, équitable et efficace. De tels systèmes permettent d'accélérer la mise en place d'une couverture sanitaire universelle et aident les pays à se préparer face aux nouvelles menaces pour la sécurité sanitaire mondiale.

Le Fonds mondial a conscience que des systèmes de santé solides sont d'une importance cruciale pour l'accomplissement de sa mission. Les investissements du Fonds mondial contribuent de manière significative à la mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé, en apportant un appui aux pays dans les domaines suivants : amélioration des capacités d'achat et des chaînes d'approvisionnement ; renforcement des systèmes d'information et de la capacité à exploiter les données collectées ; formation de professionnels de santé qualifiés ; mise en place d'actions et de systèmes communautaires plus solides ; promotion de services plus intégrés capables d'offrir une prise en charge globale tout au long de la vie.

Le défi

L'épidémie d'Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014-2015 nous a appris, que des systèmes de santé solides sont essentiels pour prévenir ou atténuer l'impact des maladies infectieuses et des crises sanitaires. Les pays dotés de systèmes de santé plus solides – comme le Nigéria – ont réussi à contenir l'épidémie rapidement, tandis que ceux dont les systèmes de santé ne disposaient pas des moyens suffisants – comme la Sierra Leone, le Libéria et la Guinée – ont été débordés. En plus des grandes souffrances et des décès qu'elles provoquent, les maladies infectieuses épidémiques ont des répercussions économiques considérables. L'épidémie d'Ébola a tué plus de 11 000 personnes et causé des pertes économiques s'élevant à 2,8 milliards de dollars.

Des systèmes résistants et pérennes pour la santé sont également un rempart contre une menace qui grandit à l'échelle mondiale : la résistance aux antimicrobiens. Les formes résistantes de certaines maladies – notamment le paludisme pharmacorésistant et la tuberculose multirésistante – pourraient miner les progrès enregistrés dans la lutte contre le paludisme, la tuberculose, le VIH et beaucoup d'autres maladies infectieuses. Les stratégies visant à endiguer ce phénomène nécessitent une approche

globale et un engagement ferme à tous les niveaux du système de santé.

La réponse du Fonds mondial

La Stratégie du Fonds mondial pour la période 2017-2022 réaffirme notre engagement à investir activement dans la mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé. Pour la première fois, le soutien à la mise en place de tels systèmes a été élevé au niveau d'un objectif stratégique. Nous mettons en œuvre notre nouvelle stratégie sur les systèmes de santé en allouant des subventions aux pays, mais aussi en soutenant des initiatives spéciales dans le cadre du nouveau mécanisme de financement à effet catalyseur. Les investissements réalisés par le Fonds mondial dans le traitement et la prévention du VIH, de la tuberculose et du paludisme contribuent de manière significative à la riposte menée contre ces trois maladies. Ils améliorent dans le même temps les systèmes de santé dans leur ensemble, d'une part, en renforçant la qualité des soins, le suivi des données et les services, et d'autre part, en favorisant des investissements transversaux dans le système de santé, qui à leur tour viendront renforcer les services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Cette relation de renforcement mutuel entre le financement de la lutte contre les

maladies et celui de l'amélioration des systèmes dans leur ensemble est caractéristique des investissements du Fonds mondial.

L'effet multiplicateur

Les investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et dans le renforcement des systèmes de santé ont un puissant effet multiplicateur sur l'état de santé général des populations mais aussi à l'échelle des pays. Un récent rapport de la Commission Lancet a montré que dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les progrès dans le domaine de la santé avaient entraîné une augmentation du revenu total équivalente à un trimestre entre 2000 et 2011. Pendant des années, les trois maladies ont exercé une pression extrême sur des systèmes de santé déjà sursollicités dans les pays en développement. Un meilleur contrôle du VIH, de la tuberculose et du paludisme a permis de redynamiser les systèmes sanitaires et hospitaliers, et a entraîné une augmentation de la productivité des populations. La baisse d'environ

Entre 2000 et 2011, les améliorations dans le domaine de la santé ont entraîné une augmentation du revenu total équivalente à un trimestre dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Commission Lancet, Santé mondiale 2035

Notre stratégie pour la période 2017-2022 précise sept domaines de travail pour mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé :

- ▶ Renforcer les actions et les systèmes communautaires
- ▶ Apporter un soutien aux programmes de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, et aux plateformes de prestation de services intégrés
- ▶ Renforcer les systèmes de gestion des achats et des stocks dans les pays et à l'échelle mondiale
- ▶ Favoriser des investissements essentiels dans les ressources humaines pour la santé
- ▶ Renforcer les systèmes de données sanitaires et la capacité des pays à analyser et exploiter ces données
- ▶ Renforcer et harmoniser les stratégies nationales de santé et les plans stratégiques nationaux de lutte contre chaque maladie
- ▶ Renforcer la gestion et la surveillance financières



En Sierra Leone, une agente de santé communautaire effectue une prise de sang sur un jeune garçon pour procéder à un test de dépistage du paludisme. Avec le soutien du Fonds mondial, la Sierra Leone est en train d'élaborer une stratégie pour former et déployer plus efficacement les 15 000 agents de santé communautaires du pays.

70 pour cent de la mortalité des enfants de moins de 5 ans depuis l'an 2000 à l'échelle mondiale est le résultat de la prévention et du traitement des maladies infectieuses.

Une couverture sanitaire universelle

En soutenant les stratégies nationales de santé et les plans nationaux de lutte contre chacune des maladies, les efforts du Fonds mondial pour mettre en place des systèmes de santé plus solides coïncident avec les priorités des gouvernements. L'accès universel aux soins est un élément essentiel de la mission du Fonds mondial, à savoir, mettre fin aux épidémies. Dans de nombreux pays, certaines personnes n'ont pas accès aux soins, aux tests de dépistage ou aux médicaments, soit par manque de moyens financiers, soit parce qu'elles vivent trop loin des établissements de santé, soit encore parce qu'elles sont victimes de discrimination ou de rejet de la part de la société. Le Fonds mondial et ses partenaires cherchent à éliminer ces obstacles en améliorant la viabilité financière des services de santé, de sorte qu'ils deviennent plus accessibles et plus abordables, et en aidant les pays à mettre en place une couverture sanitaire universelle.

Au Rwanda, le Fonds mondial soutient l'élargissement d'une assurance-maladie communautaire et finance en fonction des résultats des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Sénégal et le Kenya ont collaboré avec le Fonds mondial pour améliorer l'efficacité de la prestation des services et de la couverture de l'assurance-maladie, ce qui a permis de renforcer à la fois la couverture et la viabilité de leurs systèmes de santé. Le Fonds mondial s'associe également

avec le secteur privé pour améliorer les pratiques de gestion financière et de gestion des risques de ses partenaires de mise en œuvre.

Améliorer les systèmes de gestion des achats et des stocks

Piliers d'un système de santé solide, des systèmes efficaces de gestion des achats et des stocks sont indispensables pour mettre en place une couverture sanitaire universelle. Le Fonds mondial investit dans l'amélioration et l'intégration des chaînes d'approvisionnement et de la gestion des produits pharmaceutiques. Le Fonds est par ailleurs en train d'élaborer une stratégie et un plan de mise en œuvre pour les chaînes d'approvisionnement, dont les objectifs sont d'améliorer nettement la disponibilité des produits, de réduire le gaspillage et les coûts d'approvisionnement, d'améliorer sensiblement la précision des prévisions et d'accroître la rotation des stocks. Au Nigéria, le Fonds mondial travaille avec le gouvernement et ses partenaires pour remédier aux problèmes structurels, réduire les coûts et améliorer l'efficacité des chaînes d'approvisionnement.

Depuis que le Fonds mondial a commencé à investir massivement dans la gestion des achats il y a quatre ans, un mécanisme d'achat groupé élargi a vu le jour. Celui-ci couvre désormais 60 pour cent des achats financés par le Fonds mondial et qui a permis d'économiser plus de 650 millions de dollars. Cet argent est maintenant utilisé par les pays pour sauver des vies supplémentaires et améliorer leurs systèmes de santé. Le pourcentage de livraisons complètes et dans les délais via le mécanisme d'achat groupé a atteint 80 pour cent en 2016, ce qui est comparable aux niveaux atteints dans le secteur privé.

Recueillir et exploiter des informations de qualité

Un système de santé solide doit pouvoir s'appuyer sur des données fiables. Le Fonds mondial a investi dans la mise en place de meilleurs systèmes d'information dans les pays maîtres d'œuvre, en travaillant avec ses partenaires à la collecte de données infranationales essentielles, portant sur des populations clés et sur des sous-groupes particuliers de la population générale qui sont à la fois les plus touchés par les maladies, exclus des services appropriés et victimes d'atteintes aux droits de l'Homme. Dans certains pays, un réseau constitué à l'échelle des dispensaires communautaires permet de collecter des informations sur le dépistage, les traitements et la délivrance de médicaments au moyen de téléphones mobiles. Dans d'autres, il est possible de disposer de résultats d'analyses de laboratoire très poussées. Les programmes soutenus par le Fonds mondial financent souvent l'intégration de plusieurs systèmes de collecte de données en un système d'information sanitaire national unique, afin d'améliorer la prise de décisions. L'exploitation de données de qualité permet aux gouvernements de réagir rapidement à une nouvelle crise de santé publique et d'offrir des services d'une qualité supérieure. En République démocratique du Congo, le Fonds mondial et ses partenaires soutiennent la mise en œuvre d'un système d'information sanitaire visant à favoriser la collecte et l'exploitation de données ventilées en temps réel. Une meilleure utilisation des données permet aux pays d'étayer leurs politiques et d'améliorer leurs processus décisionnels.



© Le Fonds mondial / Petterik Wiggers

40 000

AGENTES DE VULGARISATION SANITAIRE

L'Éthiopie a mis en place des systèmes capables d'offrir des soins de qualité à ses habitants, qui associent une infrastructure solide, des agents de santé qualifiés, des informations sûres et une logistique fiable. Avec le soutien du Fonds mondial, le pays a formé plus de 40 000 agentes de vulgarisation sanitaire.

Former et fidéliser les professionnels de santé

Les systèmes de santé peinent à maintenir des effectifs suffisants. La formation des agents de santé, que ce soit avant d'entrer en fonction ou dans le cadre de leur travail, est essentielle pour mettre en place des systèmes de santé résistants. Au Zimbabwe, le Fonds mondial a financé un plan d'urgence visant à retenir les agents de santé et à endiguer l'exode massif des personnels de santé causé par le déclin économique des années 2008-2009.

Le rôle des agents de santé est essentiel pour amener les services au plus près des gens, en particulier au niveau communautaire. Au Sénégal, les agents de santé communautaires ont transformé la prestation des soins en amenant des traitements vitaux dans les zones rurales difficiles d'accès, où les établissements de santé sont sous-équipés voire inexistantes. Les investissements réalisés par le Fonds mondial au Sénégal appuient l'engagement pris par le gouvernement de développer des services de santé dans les communautés défavorisées du pays, une initiative qui a permis le déploiement de plus de 25 000 agents de santé communautaires.

Se concentrer sur la personne, pas sur la maladie

Le Fonds mondial soutient un nombre croissant de programmes de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme mis en œuvre par des centres de prestation de services communautaires, qui proposent une gamme de services et ne sont pas exclusivement centrés sur les trois maladies. L'objectif de cette démarche, qui s'avère plus économique et plus efficace, est de répondre aux multiples besoins de santé d'une



Des systèmes efficaces de gestion des achats et des stocks sont l'un des piliers d'un système de santé solide. Au Mozambique, le Fonds mondial collabore avec le gouvernement pour remettre en état les installations provinciales de stockage, pour externaliser le transport afin d'améliorer la livraison des médicaments, et pour former les employés des entrepôts à la gestion de la chaîne d'approvisionnement.

personne aux différentes étapes de sa vie, ce qui a pour effet d'améliorer l'état de santé général des populations. Le Fonds mondial a conscience de l'importance de cette approche intégrée pour améliorer l'impact de ses investissements, ainsi que du lien essentiel entre services de santé et actions communautaires, notamment pour atteindre les populations clés et les personnes vulnérables qui ne se rendent pas forcément dans des établissements de santé en raison du rejet social dont elles sont l'objet. En Afghanistan, le Fonds mondial travaille avec le gouvernement et ses partenaires au développement des maisons de santé familiales, des établissements qui rassemblent plusieurs services et où sont notamment dispensés des soins prénatals, maternels et néonataux ainsi que des services de vaccination pour les enfants. En Ukraine, les subventions

du Fonds mondial financent une prévention, des traitements et une prise en charge du VIH et de la tuberculose axés sur le patient.

Soutenir les communautés

Le Fonds mondial aide les communautés à concevoir des interventions efficaces, à mettre en œuvre puis à évaluer des services de santé, et à atteindre les personnes qui n'ont pas toujours accès aux soins, en particulier les populations les plus vulnérables ou marginalisées. Avec ses investissements, le Fonds mondial aide les pays à intégrer davantage les systèmes et les actions communautaires dans les plans nationaux à long terme pour la santé, en mettant l'accent sur la pérennité.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est une organisation du 21^e siècle conçue pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. Les frais de fonctionnement du Fonds mondial représentent approximativement 2 pour cent des subventions en cours de gestion, ce qui traduit un niveau d'efficacité exceptionnellement élevé. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.

Février 2018

theglobalfund.org